



**PENSER UNE ÉTHIQUE DE L'ÉDUCATION À L'ÈRE DES CHATBOTS :
L'EXEMPLE DE ChatGPT**

KOUAMÉ Yao Jacques

Assistant en Logique et Philosophie de Langage

Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan

yaojacques2014@gmail.com

LASIC (Laboratoire Société, Individu, Culture)

COULIBALY Tohotanga

Maître-assistant en Épistémologie

Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan

klotanag@yahoo.fr

LASIC (Laboratoire Société, Individu, Culture)

Résumé : Depuis l'introduction des outils d'intelligence artificielle, tels que le chatbot viral ChatGPT, dans nos sociétés, de nombreux élèves et étudiants font appel à leurs services pour effectuer leurs travaux écrits lors des évaluations et des travaux réflexifs. Or, ce qui est recherché chez ces derniers c'est d'être capables de penser de manière critique par eux-mêmes, de faire preuve de créativité et d'innovation intellectuelle. Dès lors, de multiples interrogations éthiques émergent de l'introduction des chatbots comme ChatGPT dans le domaine scolaire et académique. Dans cette optique, cette réflexion se situe dans le contexte de la recherche de moyens éthiques pour réguler l'utilisation de ce robot conversationnel dans le domaine de l'éducation. Son objectif est de mettre en place une éthique partagée de l'éducation dont les principes fondamentaux sont les interdits, la transmission des valeurs, l'éveil à l'autocritique et le développement de l'esprit critique.

Mots-clés : Education, Ethique, Discussion, Chatgpt, Connaissance, Fake News.

ABSTRACT : Since the introduction of artificial intelligence tools, such as the viral chatbot ChatGPT, into our societies, many pupils and students call on their services to complete their written work for assessments and reflective assignments. And yet, what these students are looking for is the ability to think critically for themselves, and to demonstrate creativity and intellectual innovation. Consequently, the introduction of chatbots like ChatGPT into the school and academic domain raises a number of ethical questions. With this in mind, this study is set in the context of the search for ethical means to regulate the use of this conversational robot in the field of education. Its aim is to establish a shared educational ethic, the fundamental principles of which are prohibitions, the transmission of values, the awakening of self-criticism and the development of critical thinking.

Key words : Education, Ethics, Discussion, Chatgpt, Knowledge, Fake News.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.14001362>



Introduction

Le monde a été marqué par quatre avancées scientifiques. La première est liée à la découverte de la machine à vapeur, la seconde à celle de l'électricité, la troisième à celle de l'informatique et de l'automatisation. La dernière, c'est-à-dire l'intelligence artificielle, est une révolution qui progresse rapidement. Il est possible de la décrire selon Fabien Merz, chercheur au Center for Strategic Studies de Zurich, comme « la capacité d'un système à effectuer des tâches qui nécessitent habituellement une intelligence humaine » (V. Gabriel, 2020, p.9). Il s'agit, en fait, d'un système de calculs intensifs, produits par des algorithmes dont la machine s'occupe pour rendre certaines tâches humaines, considérées comme contraignantes pour l'homme, plus performantes.

Dans cette optique, grâce à sa capacité à assister et faciliter certaines tâches complexes et répétitives pour l'homme, l'intelligence artificielle a intégré tous les appareils de notre environnement au cours des dix dernières années, étendant ainsi son influence à tous les aspects de la vie humaine. Cependant, le secteur de l'éducation et de la formation a été bouleversé depuis le 30 novembre 2022 lorsque la société de recherche Open AI, spécialisée dans le raisonnement artificiel et les grands modèles de langage (traitement automatique de langue) (Large Language Model (LLM)), a ouvert l'accès gratuitement à son nouveau modèle de langage de point appelé ChatGPT. Une effervescence a été provoquée par cette ouverture, ce qui a entraîné un engouement inédit d'utilisateurs. En cinq jours, un million d'utilisateurs ont été enregistrés.

En revanche, dans le milieu de l'éducation et de l'enseignement supérieur, cet outil, aussi fascinant soit-il, crée une véritable onde de choc. Pour Sarah Nafti (2023) : « L'irruption récente et fracassante de ChatGPT- qui paraît sémantique et même conceptuel- a fait l'effet d'une bombe dans le grand public et dans le monde de l'éducation, en particulier. »¹. L'une des déflagrations de cette bombe touche à l'intégrité académique. Pire, elle rend très difficile la tâche des institutions académiques à déceler et à établir le cas des fraudes. Car, comme l'explique Florence Santrot (2023) : « cette technologie remplace aisément une copie d'élève ou un rapport professionnel, sans quasiment aucun effort cognitif du cerveau humain, à part solliciter ChatGPT »². En d'autres termes, à l'ère du ChatGPT, il est devenu difficile de dissocier le travail produit par un apprenant de celui qu'il a fait générer à l'aide d'une machine. Il se pose donc la question suivante: l'utilisation de chatGPT dans l'enseignement et la formation ne va-t-elle pas modifier ou altérer l'intelligence des apprenants? En fait, comment le chatbot: le ChatGPT fonctionne-t-il ? Le fait que ce Chatbot soit régulièrement mis à jour renforce ses capacités à reproduire la logique d'un être humain lorsqu'il est sollicité pour résoudre des problèmes. Ainsi, en tirant parti des bénéfices de cette nouvelle technologie, quelle valeur éthique de l'enseignement et de la formation devons-nous appliquer afin de promouvoir une utilisation responsable du ChatGPT par les apprenants? Nous inscrivons notre réflexion dans le débat épistémologique même si elle a un pendant éthique et un autre, qui lui provient de la science de l'éducation. Nous formulons donc l'hypothèse suivante: il est essentiel de revoir les méthodes d'enseignement et de formation en adoptant une utilisation éthique de l'IA générative chatGPT dans le cadre de l'apprentissage. Pour vérifier une telle hypothèse, il est nécessaire d'adopter une approche à la fois analytique et critique. Nous avons pour objectif, en suivant cette approche,

¹www.letudiant.fr/educpros/enquetes/l-irruption-de-chatgpt-bouscule-les-usages-du-monde-enseignant.html , Publié le 23.01.2023 à 18H10 consulté 26/09/2024 à 9 H 49.

²<https://www.wedemain.fr/partager/tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulu-savoir-sur-chatgpt-sans-jamais-osser-le-demander/> mis en ligne 14/06/2023, consulté le 01/10/2024 à 12 H 06.

d'abord de décrire le fonctionnement de ce chatbot viral; ensuite, de démontrer que même s'il représente un avantage pour l'humanité, il contribue à la hausse de la tricherie technologique et de la paresse intellectuelle chez les apprenants (2) ; enfin, de présenter quatre principes qui peuvent être mis à contribution pour un usage responsable, éthique de chatGPT en contexte de l'enseignement et de la formation (3).

1 CHATGPT ET SON MODE DE FONCTIONNEMENT: LE CARACTÈRE LANGAGIER ET NON GOGNITIF DE CHATGPT

ChatGPT est un chatbot créé à partir d'une intelligence artificielle générative (IAG). Il s'agit d'une branche de l'intelligence artificielle qui se focalise sur la conception de modèles et d'algorithmes qui peuvent produire des données, des images, des textes ou des sons de manière sélective. Elle se distingue de l'intelligence artificielle traditionnelle, qui se focalise sur des activités particulières, comme la classification, la prédiction ou la résolution de problèmes. En ce qui concerne l'intelligence artificielle générative, son objectif est de générer de nouvelles données qui ressemblent à celles créées par l'homme, que ce soit sous forme de textes, d'images ou de musiques, par exemple. Donc, plutôt que d'assister les individus dans le développement de leur potentiel et de leur ingéniosité, cette technologie devient un moyen qui pourrait les décourager.

En ce qui concerne ChatGPT, il rassemble une variété de technologies de pointe qui sont présentes depuis quelques années. Le modèle d'apprentissage en profondeur est utilisé pour la première étape technologique. Dans ce chatbot, il est employé pour saisir et produire un langage naturel. Autrement dit, ChatGPT utilise un modèle GPT, c'est-à-dire un transformateur génératif pré-entraîné, un modèle de langage qui a été développé à partir d'un vaste corpus de données textuelles afin de produire un texte de type humain. De plus, pour améliorer son efficacité, dans la méthode du GPT, il a été introduit en 2017 une traduction automatique qui lui permet d'acquérir la capacité de reconnaître les modèles et les liens entre les mots.

Elle offre, d'ailleurs, à ChatGPT la possibilité de s'entraîner sur un ensemble de données du web de près de 150 milliards de sources, soit environ 600 GO de données, grâce à un mécanisme d'attention. Wikipédia, une source de données d'apprentissage, représente trois à cinq pourcents de ses données, Book 1 huit pourcents, Book 2 huit pourcents, Web Text 2 vingt-deux pourcents et Common Crawl soixante pourcents de données. Donc, grâce à ses données, ChatGPT acquiert une compréhension de la structure de la langue. Cependant, ce qui est le plus étonnant, c'est que par une architecture de réseau neuronal, il peut absorber des informations provenant des corpus de texte utilisés pour l'entraînement. C'est ce qui lui permet de formuler des énoncés, de répondre à des questions scientifiques ou de culture générale sans l'aide d'une tierce personne, d'une part et d'autre part, d'être adapté à des modes de conversation. C'est la raison pour laquelle il parvient à intégrer certains principes éthiques dans ses réponses (éviter des réponses sexistes qui peuvent altérer la psychologie de l'utilisateur, etc.).

Toutefois, il y a différents types de ChatGPT qui correspondent à une source de données spécifique. Par exemple, le ChatGPT 3,5, qui repose sur le GPT-3,5, a été spécialement développé pour produire des textes qui ne sont pas nécessairement fiables. Le 14 mars 2023, la société américaine Open AI a présenté le ChatGPT-4, qui a été

développé sur la base de GPT-4. Il est multi-modal, c'est-à-dire qu'il peut traiter différentes sources de données. Il fournit des réponses plus satisfaisantes et développe de nouvelles compétences telles que l'analyse d'images et la prise de conclusions ou bien encore celle de réagir à la voix : « GPT-4 est plus fiable, créatif et capable de gérer des instructions plus nuancées que GPT-3,5. », explique Open AI dans sa présentation officielle. En d'autres termes, ChatGPT est une intelligence artificielle qui est capable de croiser des milliards de mots et d'images, dont la définition a été apportée par les humains interconnectés depuis une trentaine d'années. Elle peut répondre à toutes les requêtes en utilisant des images, voire des verbatim dont la pertinence est extrêmement louable. Ainsi, nous remarquons que le langage joue désormais un rôle central dans le rapport entre l'être humain et la machine. Dans cette optique, bien que ChatGPT soit toujours conçu à partir d'apprentissage en profondeur, basé sur une approche probabiliste, elle est énonciatrice et génère des énoncés, contrairement aux algorithmes déjà utilisés qui sont calculateurs et génèrent des nombres, des scores et des probabilités de risque. Pour ChatGPT, il s'agit bien de langage et non de pensée.

À titre d'exemple, lorsque ChatGPT réussit à produire des énoncés ou des réponses logiques à nos questions, il le fait en se basant sur les millions d'énoncés que son programme informatique a acquis automatiquement. C'est la raison pour laquelle, selon Noam Chomsky, ce logiciel de discussion est une « intelligence servile et sans pensée ». Il produit des phrases provenant d'une source externe, c'est-à-dire des interactions entre les internautes.

Afin d'approfondir sa réflexion, dans son article intitulé « La « fausse promesse » de l'intelligence artificielle » Chomsky (2023) part d'un petit exemple grammatical :

(1) John est trop intelligent pour qu'il soit raisonnable.

Effectivement, lorsqu'un apprentissage en profondeur est effectué par ChatGPT, il utilise une analogie avec d'autres énoncés qu'il a assimilés pour nous fournir une réponse :

(2) John est excessivement têtu pour s'adresser à quelqu'un.

Il émet cette proposition, car en utilisant des propositions croisées, il pourrait établir une analogie entre le modèle qu'il a déduit de phrases comme « Jean a mangé une pomme » et « Jean a mangé ». Ainsi, ce logiciel ne présente pas une vision globale de l'utilisation de notre grammaire générative.

Comme nous pouvons le remarquer, ce logiciel agit par un simple mécanisme pour former ces énoncés. Il ne possède pas une grammaire intrinsèque qui lui permettrait de comprendre les multiples significations des combinaisons de mots. À la différence de cet instrument, la pensée humaine possède une grammaire innée « extrêmement sophistiquée en termes de principes et de paramètres logiques » qui lui permet d'éviter toute forme étrange de mots et de phrases.

En outre, afin de démontrer que la structure des énoncés émis par ChatGPT ne correspond en rien à la structure naturelle de notre langage, Chomsky fournit un autre exemple en ce qui concerne la science :

(3) La pomme tombe.

Ou

(4) La pomme tombera.

Formulé après que l'on ait ouvert la main.

Une intelligence artificielle serait en mesure de formuler ces deux énoncés à cause de sa puissance d'apprentissage qui relève d'une probabilité. En revanche, elle serait incapable de générer l'énoncé :

(5) La pomme ne serait pas tombée sans la force de la gravité.

Il s'agit d'une explication, c'est-à-dire d'une règle qui distingue le faisable de l'infaisable. La ligne de démarcation entre les deux intelligences est établie à partir de Chomsky. Malgré sa capacité d'apprentissage en profondeur unique, l'intelligence artificielle de chatGPT prédit et anticipe, mais ne peut pas expliquer à partir d'un nombre infini de données. Cependant, grâce à l'infinité de ses données, l'intelligence humaine est en mesure d'expliquer et de réguler, c'est-à-dire de définir le possible et l'impossible. Nous ne nous bornons pas à définir ce qui est ou ce qui pourrait être. Elle tente de déterminer ce qu'il faut être.

Enfin, du point de vue moral, chatGPT, en tant qu'intelligence artificielle, ne respecte pas les principes moraux. Il ne fait qu'offrir un ensemble d'opinions sans s'engager. Des outils de l'intelligence artificielle générative pour l'aide à la prise de décision, tels que chatGPT, ont été réduits aux récessions de positions de leurs concepteurs américains blancs, par exemple aux États-Unis. Et, quand on les interroge sur la probabilité de récurrence des prisonniers en phase de libération, leurs réponses étaient toujours à charge pour les détenus noirs, même si la métrique « race » n'avait pas été ajoutée à leur paramètre. De cette manière, nous constatons que nous disposons d'une intelligence flatteuse et sans réflexion qui reproduit les biais de discrimination qui sont largement enracinés dans nos égarements sociaux.

2 CHATGPT DANS LES SALLES DE CLASSE: FRAUDE TECHNOLOGIQUE ET TRICHÉRIE

L'intégration de l'intelligence artificielle dans le domaine de la formation scientifique a été considérée comme le plus grand bénéfice possible pour l'humanité. Le progrès qualitatif, que cet outil devrait apporter dans l'acquisition des connaissances humaines, est prometteur. Des experts en éducation ont insisté sur la souplesse et la facilité de partage de l'information que les médias numériques offrent dans le processus d'apprentissage. En outre, selon eux, l'école du tout numérique se distingue par sa promotion de l'apprentissage personnalisé. Ce qui fait qu'il rend le processus d'apprentissage plus souple en permettant aux apprenants d'approfondir des sujets en dehors des cours. De plus, au regard de ce que le numérique favorise l'égalité des chances en offrant à tous les citoyens, l'accès aux services numériques pédagogiques, il devait contribuer à l'émergence du nouvel esprit scientifique du XXI^e siècle. Cette nouvelle intelligence scientifique devait propulser l'humanité dans une nouvelle ère de connaissance. A cet effet, sans ambages, Michel Fourgous (2009, p. 135) nous explique les avantages d'une telle technologie pour l'éducation :

Aujourd'hui, les jeunes font leurs devoirs devant la télévision, en chattant sur MSN entre deux envois de SMS, l'Ipod collé aux oreilles... Plongés sans retenue dans les jeux vidéo,

la jeune génération alterne entre les mondes réels et virtuels avec dextérité et une attirance envers les mondes fantastiques, inconcevable aux yeux de leurs aînés.

Autrement dit, les technologies numériques permettent aux jeunes générations humaines d'apprendre de manière autonome. Cependant, certains observateurs ne sont pas d'accords avec cet optimisme. Par exemple, Dominique Cardon a exprimé cette idée qui incite à rester vigilant quant aux réalisations de l'intelligence artificielle dans le domaine de l'éducation. D. Cardon (2019, p. 6) avertit : « On ignore en revanche jusqu'où nous mèneront les technologies numériques ». Et, cette préoccupation de Cardon semble être légitime avec l'arrivée de chatGPT. Effectivement, ce Chatbot est un logiciel qui exploite de vastes quantités de données textuelles afin de produire des réponses textuelles aux interrogations de ses utilisateurs. De nos jours, il est devenu l'un des moyens par lesquels peut être organisé ce qu'on peut qualifier de « fraude technologique ». Effectivement, cet instrument peut servir à saboter les objectifs pédagogiques d'une formation quelconque, car il permet aux apprenants de rédiger uniquement des travaux scientifiques sans que les enseignants ne s'aperçoivent lors des évaluations qu'il ne s'agit pas, en réalité, du fruit de leurs compétences réelles en écriture, en recherche et en compréhension de notions. Leila Belkaim (2023, p. 23) explique les exploits du ChatGPT en matière pédagogique :

Le ChatGPT peut résumer ou synthétiser un article, ou le chapitre d'un livre, écrire des lignes de code, synthétiser et critiquer le contenu d'un guide, produire une banque de questions sur un sujet, effectuer une revue de littérature, écrire une étude de cas d'un sujet précis, générer des réponses à divers types de questions, générer des calculs statistiques.

Par ces affirmations, il est important de saisir que le ChatGPT a la capacité de produire lui-même des textes originaux dans un style persuasif en utilisant le langage naturel. Cet outil numérique est si performant qu'il est en mesure d'intervenir dans toutes les palettes d'évaluations habituellement mises en place par les formateurs afin de vérifier le niveau de compréhension des lecteurs. D'ailleurs, certains étudiants parviennent à se persuader de l'universalité de ChatGPT. Ils pensent qu'il existe tout sur internet, donc il n'est pas utile de s'adonner à des activités intellectuelles intenses qui demandent un effort personnel et une utilisation accrue des neurones cognitifs. En ce sens, le chatGPT peut être perçu comme une solution magique par l'apprenant. Cette solution serait tellement enchantée qu'elle dépasserait largement les compétences humaines. Ainsi, pour ces apprenants, le chatGPT a pour objectif de les aider à économiser leur temps intellectuel. Cet apprenant passif se transforme en une victime résignée qui se transforme en spectateur du savoir plutôt que de se former pour en devenir un acteur. Éric Sardin (2015, p. 95) explique qu'un tel apprenant s'inscrit dans une certaine logique:

La logique qui induit une relativisation de la valeur de la parole au profit d'une hybridité relevant dans les faits d'une spectacularisation ou d'un « *edutainment* », qui voudrait répondre par une sollicitation au déficit de concentration généralement constaté sur les bancs de l'école.

La concentration insuffisante conduit l'apprenant à opter pour des solutions de facilité qui impliquent de faire appel à la tricherie ou au plagiat à l'aide de l'outil numérique. Malheureusement, dans cette situation, les étudiants ont accès à d'autres outils tels que Quillbot, Paperpal ou WordAI, ce qui rend difficile par les moyens humains et technologiques de comparer les textes générés par l'intelligence artificielle avec d'autres textes préalablement rédigés par d'autres auteurs ou d'autres plateformes. Par conséquent, il semble compliqué de repérer le plagiat lorsque l'apprenant utilise une telle plateforme pour élaborer ses travaux scolaires ou académiques. Une telle pratique peut provoquer ce que Ludovic Jeanne (2022, p. 221) appelle un drame collectif : « le drame

collectif se joue dans l'absence de création intellectuelle, et donc dans la perspective d'un appauvrissement collectif sur les plans intellectuel, culturel et scientifique ». L'un des dangers du drame collectif auxquels cette mauvaise utilisation de ce chatbot expose l'esprit humain est d'empêcher le génie de création et d'anticipation que les travaux scolaires et de recherches préparent à affronter dans la vie réelle. Et, ce n'est pas le seul drame collectif auquel le genre humain est confronté. Un autre est d'intégrer les fausses informations comme des données authentiques, car elles proviennent de chatGPT. En effet, les algorithmes informationnels qui sont à l'origine de la génération automatique des textes ne reposent que sur des données probables. Claude-Alain Roten et Als (2023, p. 3) explique le fonctionnement réel du chatbot chatGPT :

ChatGPT construit un texte en choisissant une sémantique probable à partir des mots du prompt envoyé par l'utilisateur ; pour cela, il se réfère aux textes avec lesquels il a été entraîné. Concrètement, le transformeur écrit mot après mot, en choisissant le mot le plus probable dans son corpus d'entraînement. ChatGPT utilise pour cela des données statistiques complexes, rassemblées dans son GML.

Donc, comme on peut le constater, cette sémantique n'est sans doute pas une sémantique authentique. Parce qu'elle ne repose pas sur des informations recueillies à partir de sources vérifiables : « les résultats des études menées par ChatGPT sont souvent non-sourcés » (Claude-Alain Roten et Als, 2023, p. 2). Ainsi, afin de préserver l'intégrité de l'enseignement et de la formation tout en tirant parti des bénéfices de la nouvelle technologie, les pratiques éducatives doivent reposer sur une éthique de la discussion et du partage des valeurs.

3 POUR UNE ÉTHIQUE DE LA DISCUSSION ET DU PARTAGE DES VALEURS : UN MODÈLE HEURISTIQUE À APPLIQUER À L'ÉDUCATION À L'ÈRE DE L'IA GÉNÉRATIVE

Selon l'UNESCO (2011), de nombreux pays ont conclu que la compétence numérique, qui est considérée comme un élément essentiel de l'éducation à la citoyenneté numérique, devrait inévitablement être intégrée dans l'éducation en intégrant l'éthique du numérique et de l'intelligence artificielle. Une telle recommandation vise à intégrer l'éthique du numérique dans le cursus initial prévu dans les différents programmes d'études (scolaires/universitaires), dans la formation complémentaire ou encore dans des activités extracurriculaires. Néanmoins, malgré l'engouement croissant pour la question des enjeux éthiques de l'IA dans les milieux scolaires et universitaires, nos études ont révélé que les propositions éthiques de l'IA dans le domaine éducatif reposent sur une autonomie morale de l'apprenant. De plus, elles ne s'intéressent pas réellement à la question de l'intégrité intellectuelle (scolaire ou/et académique) et du plagiat engendré par l'IA.

Elle nous encourage simplement à réaliser que l'incorporation des chatbots tels que les IA génératives (chatGPT) en classe est perçue comme un simple outil dans la variété des outils utilisés par les apprenants, tels que la calculatrice, l'ordinateur et Internet. Cependant, il est conseillé de transmettre aux apprenants l'héritage d'une culture de valeurs afin de les préparer à la vie sociale et à adopter un comportement de citoyen responsable. Dans cette optique, l'éthique de l'éducation présentée ici vise à inciter les apprenants à utiliser de manière responsable l'IA générative dans le cadre de leur apprentissage. Elle est basée sur quatre éléments. Tout d'abord, il ne faut pas craindre d'interdire. En étant bienveillants et en s'intéressant au bien-être de leurs apprenants, les enseignants et les professionnels de l'éducation auront la responsabilité de s'assurer que l'éducation scolaire et académique ne soit pas un terrain propice à l'expérimentation des

technologies de production automatique de contenus. Dans cette optique, ils demanderont aux étudiants de ne pas utiliser les chatbots chatGPT lors de leurs recherches personnelles. Ils les encourageront à adopter une attitude intellectuelle honnête, en leur demandant par exemple de ne pas mentionner, dans leurs travaux, des passages générés par les modèles de traitement de langage naturel. Parce qu'ils ont une capacité incroyable à produire des contenus et des sources incorrects. Leila Belkaim (2023, p 23) explique que souvent : « le ChatGPT génère fortuitement des réponses, inventés de manière plausible ce cas est surnommé « *l'hallucination* » ». Les réponses produites découlent des combinaisons internes de l'algorithme, qui reposent uniquement sur des déductions propres au programme génératif. Il conduit ainsi à des conclusions erronées ou créées de manière involontaire.

En d'autres termes, les professeurs encourageront les apprenants à ne pas se laisser influencer par l'illusion que la puissance de calcul de la machine lui confère plus de pouvoir que la créativité de l'intelligence humaine. Les résultats de la machine ne permettent pas à l'homme de mobiliser ses neurones pour comprendre le réel. Il est essentiel que les apprenants acquièrent la capacité de penser par eux-mêmes plutôt que d'utiliser des outils d'IA génératifs pour leur donner une prothèse cognitive. Ainsi, la tâche d'éducateur implique de nombreuses interdictions pour les conduire à l'autonomie et à l'exercice de la citoyenneté. Ils ne possèdent pas encore une capacité de discernement libre et éclairée : ils sont constamment influencés, et dans le cas qui nous concerne, ils attribuent des caractéristiques humaines et amicales à des systèmes d'IA à qui ils confèrent des pouvoirs sur des sujets spécifiques. Les enseignants et les professionnels de l'éducation sont présents afin de "faire connaître des valeurs", mais il est également important de ne pas craindre d'imposer des valeurs aux plus jeunes et de poser des interdictions. N'est-ce pas là le fondement de l'enseignement?

Ensuite, l'école et l'université sont des endroits où les valeurs communes sont transmises, c'est le premier sens du terme « partage ». Selon Hannah Arendt (1972, p. 239), il est essentiel que l'école et l'université soient « conservatrices ». Cependant, avec l'arrivée des chatbots dans les salles de classe et les amphithéâtres, quelle est la conservation à prendre en compte ? Il est essentiel de transmettre aux apprenants des compétences intellectuelles (ou dianoétiques) et des valeurs éthiques héritées du passé et communes, qui sont souvent minces et vulnérables. En d'autres termes, ces qualités, comme l'intelligence, la sagesse, la tempérance (ou le courage), l'honnêteté, la justice, etc., encourageront les étudiants à ne pas être téméraires ni lâches lorsqu'il s'agit d'intégrité intellectuelle (Aristote, 2014, pp. 41-42.). Elles les encourageront à faire preuve de caractère et de courage en évitant d'interagir avec des outils d'IA générative (chatgpt) lors d'un travail scolaire ou académique. Ces principes ne favoriseront pas la paresse intellectuelle et inciteront les étudiants à développer les compétences indispensables pour rédiger un sujet spécifique. Il est évident que ces qualités vont encourager les étudiants à apprécier la bravoure dans le travail intellectuel, à avoir la capacité de penser de manière critique, ainsi qu'à faire preuve de créativité et d'innovation dans leurs travaux scolaires et universitaires.

En somme, les établissements scolaires et universitaires, en tant que lieux de conservation et les encadreurs en tant qu'individus raisonnables, encourageront les étudiants à développer pleinement leurs compétences et leurs connaissances en apprenant des langues et en cultivant leur imagination à travers la littérature et les arts. Cela impliquerait de sensibiliser nos apprenants à se déconnecter régulièrement des outils d'IA, à lire des livres, à prendre du temps pour réfléchir et à fréquenter régulièrement des cours en « présentiel » où ils pourront interagir avec des personnes

réelles, sans être connectés. Dans le cadre du troisième principe de notre éthique proposée, il est essentiel que l'éducation (future), telle qu'elle est enseignée par Edgar Morin, prépare la nouvelle génération à repérer les éventuelles "erreurs et illusions" (Edgar Morin, 1999, p.5) qui pourraient perturber le processus cognitif. Différents éléments tels que "l'égoïsme" ou "l'endoctrinement" peuvent entraîner des erreurs chez tout apprenant. En outre, en cette ère de l'intelligence artificielle générative, nous sommes submergés par une multitude d'informations parmi lesquelles il nous est difficile de distinguer clairement les informations véridiques des fausses, ce qui entraîne la création du concept de « fake news » ou « infox ». Le nouveau domaine de l'information a permis l'émergence de la démocratie de la création de savoirs. Ce ne sont plus uniquement les journaux ou des revues scientifiques, avec des contenus d'informations fiables et éditorialisés, qui les diffusent, mais aussi des citoyens qui par le principe « Triumvirat démocratique : j'ai le droit de savoir, j'ai le droit de dire, j'ai le droit de décider » (Gerald Bronner, 2013, p. 201), qui divulguent au travers des IA générative des informations sur les réseaux sociaux. De plus, cette nouvelle réalité combine la vitesse du flux d'informations, la complexité de la vérification de la vérité et une grande quantité d'émotions. C'est la raison pour laquelle il est conseillé de former nos jeunes, souvent mineurs, à la "critique", mais surtout à l'autocritique. En d'autres termes, il est essentiel de les instruire à réfléchir, à comparer différentes perspectives et à rechercher des informations sur les éventuels intérêts qui sous-tendent certaines informations provenant de l'IA.

En outre, il est essentiel que l'école et l'université puissent répondre à ces questions essentielles: que souhaitons-nous faire de l'humanité avec l'avancement connu de l'IA générative ? Que signifie être un apprenant de nos jours ? Quelles sont nos objectifs avec l'intelligence artificielle générative dans le domaine de l'éducation ? Il est essentiel de débattre de ces valeurs et de ces objectifs, non seulement entre adultes, mais également avec les futurs citoyens : l'éthique, comme nous le montre Hans Jonas dans son ouvrage *Le principe responsabilité* (en 1979), ne se concentre pas sur le passé, mais cherche à réaliser une humanité future à partir d'une responsabilité actuelle.

C'est la raison pour laquelle, l'éthique que nous proposons n'est ni paternaliste, tel que l'éducateur déciderait toujours d'imposer ses valeurs sans jamais se justifier autrement que par un « c'est pour ton bien », ni autonomiste, tel que l'apprenant a la capacité et le droit de régler sa propre vie selon ses propres lois et principes sans se soucier de l'éducateur. Avec Jürgen Habermas et Karl-Otto Appel, nous sommes convaincus d'une éthique de la discussion. C'est le deuxième sens du terme « partage » : quelles sont nos valeurs communes et pourquoi nous y adhérons à l'ère de l'intelligence artificielle ? Il est essentiel de discuter de cette question de manière désintéressée, en dehors des enjeux technologiques et politiques, dans les lycées et universités, à travers les « comités d'éthique » des établissements scolaires ainsi que universitaires :

- un conseil sur le numérique et l'IA, comprenant des étudiants, des scientifiques, des psychologues en éducation, des spécialistes en éthique, des spécialistes de l'IA et du cerveau, des autorités de surveillance et de régulation, des juristes en NTIC, des citoyens de la société civile, qui pourrait étudier et proposer des principes ou des lignes directrices éthiques pour promouvoir le développement responsable de l'IA dans le domaine éducatif, et plus largement, élaborer des hypothèses prospectives.
- un comité d'évaluation qui pourrait étudier les conditions pour « humaniser » les évaluations, c'est-à-dire les rendre concrètes et non pas des évaluations qui incitent les apprenants à intégrer les modèles de traitement de langage naturel dans les salles de classe et les amphithéâtres du monde entier.

En d'autres termes, la raison pour laquelle ces comités "d'éthique" du numérique et de l'IA sont créés dans le domaine éducatif (et même dans d'autres domaines) démontre qu'il est illusoire, voire une dérive idéologique, de croire que le choix et la définition des valeurs ne sont pas problématiques et ne nécessitent pas de discussion. La valeur chimiquement archétypale n'est pas présente. Il est très facile de prétendre que des valeurs sont l'éthique universelle qui doit être partagée par tous les individus. Elles seront considérées comme quelque chose que l'on souhaite imposer de manière répressive à l'humanité. Par conséquent, les hommes et les femmes les refuseront par instinct d'autoprotection. Afin d'être universelle, elle doit s'imposer de manière autonome à la conscience de tous et être basée sur des échanges. La raison pour laquelle il est impossible d'imposer des valeurs aux citoyens aujourd'hui sans se justifier ni débattre. C'est l'un des effets positifs de l'indépendance morale.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons examiné le thème suivant : « Élaborer une éthique de l'éducation à l'ère des chatbots : l'exemple de chatGPT ». Dans ce sujet, notre objectif était de répondre à la question suivante : comment adopter une utilisation responsable des chatbots viraux, tels que chatGPT, dans le domaine de l'éducation ? Nous avons démontré que cet instrument représente une réussite de l'intelligence humaine. En raison de sa capacité à produire automatiquement des textes, il est considéré comme l'un des outils numériques les plus avancés qui peuvent aider l'homme dans sa recherche du savoir. Il peut donc devenir un outil indispensable pour l'innovation pédagogique qui continue de bouleverser le monde numérique.

Cependant, en examinant le fonctionnement de ce Chatbot, nous avons constaté qu'il peut également servir d'outil pour les apprenants afin de commettre des fraudes. Par conséquent, une utilisation incorrecte de ce Chatbot peut diminuer l'esprit critique des apprenants en les transformant en vecteurs de propagation de fausses informations. C'est la raison pour laquelle nous avons apporté une contribution significative en identifiant que la réponse à cette question exige une éthique partagée de l'éducation, dont les principes fondamentaux sont les interdits, la transmission des valeurs, l'éveil à l'autocritique et à la discussion. Dans cette optique, il est essentiel de s'assurer que l'utilisation de chatGPT ne favorise pas la paresse intellectuelle et n'entrave pas le développement des compétences essentielles pour la rédaction intellectuelle. Le but de l'enseignement ou de la formation est de développer la capacité des apprenants ou des adultes à penser de façon critique, à analyser par eux-mêmes, à faire preuve de créativité et d'innovation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] ARENDT Hannah, 1972, *La crise de la culture*, Paris, Folio Essai, Gallimard.
- [2] ARISTOTE, 2014, *Éthique à Nicomaque*, Traduit du Grec par J. Tricot, Paris, Les Échos du Maquis.
- [3] BRONNER Gerald, 2013, *La Démocratie des crédules*, Paris, Presses Universitaires de France.
- [4] CARDON Dominique, 2019, *La culture numérique*, Paris, SciencePo Les presses.

- [5] CHOMSKY Noam, 2023, “la « fausse promesse » de l’intelligence artificielle”, in The New York Times, Traduit en français par les lecteurs du site Les Crises, www.les-crisis.fr, consulté le 25 septembre 2024.
- [6] GABRIEL Vincent, 2020, *L’intelligence artificielle, enjeu de puissance du XXI^e siècle*, Louvain, Centre d’étude des crises et conflits internationaux, www.cecrilouvain.be, consulté le 27 août 2024.
- [7] JONAS Hans, 2013, *Le principe responsabilité, une éthique pour la civilisation technologique*, Traduit de l’allemand par Jean Greisch, Paris, Champs Essais.
- [8] NAFTI Sarah, 2023, « L’irruption de ChatGPT bouscule les usages du monde » publié sur le site enseignantwww.letudiant.fr/educpros/enquetes/l-irruption-de-chatgpt-bouscule-les-usages-du-monde-enseignant.htm
- [9] MORIN Edgar, 2014, *Enseigner à vivre, manifeste pour changer l’éducation*, Arles, Actes Sud.
- [10] MORIN Edgar, 1999, *Les sept savoirs nécessaires à l’éducation du futur*, Paris, Unesco.
- [11] NAFTI Sarah, 2023, « L’irruption de ChatGPT bouscule les usages du monde enseignant », in www.letudiant.fr/educpros/enquetes/l-irruption-de-chatgpt-bouscule-les-usages-du-monde-enseignant.html , *Publié le 23.01.2023 à 18H10 consulté 26/09/2024 à 9 H 49*
- [12] ROTEN Claude-Alain Serge Nicollerat, Lionel Pousaz, et Als, 2023, « Détecter par stylométrie la fraude académique utilisant ChatGPT », *les cahiers de l’Institut International de Recherche et d’Action sur la Fraude et le Plagiat Académiques*, Vol. 1, N° 1.
- [13] SANTROT Florence, 2023, « Comment vous devriez utiliser ChatGPT pour en tirer le meilleur parti (selon OpenAI) » In <https://www.wedemain.fr/partager/tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulu-savoir-sur-chatgpt-sans-jamais-osser-le-demander/> mis en ligne 14/06/2023, consulté le 01/10/2024 à 12 H 06.
- [14] SARDIN Éric, 2015, *La vie Algorithmique*, Paris, ÉDITIONS L’ÉCHAPPÉE